

ÉCHIROLLES

“Vieux précaires, qu’est-ce qu’on en fait ?”, un début de réponse à l’IFTS

“Vieux précaires, qu’est-ce qu’on en fait ? Bien vieillir et finir ses jours en pension de famille”, tel était le thème d’une conférence organisée cette semaine par le Relais Ozanam et L’Oiseau bleu en partenariat avec l’IFTS.

Il s’agissait de la restitution du “Gras”. Nulle allusion diététique, mais la présentation publique du fruit de onze mois de travail d’enquête et de réflexion du Groupe de recherche-action sérieuse Derrière ce drôle de nom, une philosophie de recherche participative qui a réuni seize personnes avec des profils très différents mais complémentaires : scientifiques, sociologues, professionnels ou bénéficiaires du travail social. Le résultat, un gros dossier mais surtout une plate-forme de propositions à destination des acteurs sociaux et des décideurs politiques.

Le public accueilli, dans un amphithéâtre de l’IFTS, était tout aussi varié. Parmi la centaine de personnes, on pouvait noter la présence de professionnels, de responsables d’associations comme la Fondation Abbé-Pierre ou des représentants de CCAS. Membres de l’équipe du Gras, Valérie Pintado, formatrice dans le travail social, et Charlotte Doubovetzky, sociologue de formation chargée de mission au Relais Ozanam, expliquent le projet : « C’est un groupe de recherche-action sur la fin de vie, le vieillissement des personnes âgées en situation de précarité au sein de pensions de familles. Ce sont des choses sérieuses pas si simples que ça à aborder. » Il ne faut pas con-

fondre une pension de famille et un Établissement d’hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Cette dernière est une structure d’accueil médicalisée. « Une pension de famille propose du logement adapté pour des personnes âgées isolées en situation d’exclusion. La base d’une pension est de rompre l’isolement. Cela a été un des axes de notre réflexion », précisent les deux professionnelles. Parmi leurs six recommandations principales : « Nous préconisons donc d’accompagner et de préparer les personnes concernées non seulement à leurs vieillissements mais à celui de leurs voisins dans les pensions de familles. Mais également d’accompagner et de préparer les résidents d’Ehpad à l’arrivée vieillissante en situation de précarité. »

Un travail bientôt disponible en ligne

Autre proposition forte : « Concevoir une formation spécifique sur le vieillissement des personnes en situation de précarité, à destination d’un large public. En formation continue pour les professionnels du secteur social, sanitaire ou gériatrique ou initiale dans le cadre des études pour ces futurs professionnels. » Ce remarquable document de travail sera bientôt en ligne sur les sites de l’IFTS, du Relais Ozanam et de L’Oiseau bleu. Les deux spécialistes peuvent déjà en être satisfaites : « Nos diverses propositions ont déjà été reprises par des pensions de familles. Et ça marche ! Elles ont vite constaté du mieux... »

Jean-Pierre FOURNIER



Charlotte Doubovetzky et Valérie Pintado chercheuses au “Gras” ont le sourire : « Nos préconisations apportent déjà du mieux dans l’accompagnement et le lien social au sein des pensions de familles. »

Une centaine de personnes, professionnels ou bénéficiaires du travail social, s’était inscrite à la conférence à l’IFTS, où le Groupe de recherche-action a présenté sa restitution, après onze mois de travail. Les membres du groupe n’ont pas caché leur joie à l’issue de la présentation.



6h

eu-
ha-